

[3 QUESTIONS À]

« Observer les oiseaux l'hiver, c'est récolter des données pour le Muséum national d'histoire naturelle »

Laurianne Schoff Responsable « éducation pour tous » au Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du haut Jura.

Laurianne Schoff chapeaute l'opération de comptage des oiseaux en hiver dans les jardins du haut Jura. Elle en explique le principe et l'intérêt.

En quoi consiste l'opération ?

Cette observation des oiseaux dans nos jardins, cet hiver, entre dans le cadre de l'opération nationale intitulée « Nos jardins à la loupe ». C'est un projet sur 3 ans, débuté l'an dernier et porté par le réseau Vigie-Nature, en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle, qui va synthétiser les données des observations. Et via les CPIE de Franche-Comté, ils recherchent des relais régionaux d'observateurs volontaires : écoles et accueil de loisirs, mais aussi des particuliers. Après l'observation des papillons le printemps dernier, place à celle des oiseaux, jusqu'en mars.

Comment participez ?

Il n'est pas besoin d'être un spécialiste. Il suffit d'installer une mangeoire dans son jardin, de nourrir les oiseaux ou comme moi,



■ Laurianne Schoff, du CPIE du haut Jura. Photo Christelle Klüga

d'observer depuis son balcon, et de compter les oiseaux. Il s'agit de dénombrer seize espèces très courantes, observables partout en Franche-Comté et ce, afin d'améliorer les connaissances sur la biodiversité ordinaire.

C'est à la fois un travail scientifique pour alimenter les informations du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, qui recense les populations de faune et de flore, mais aussi un suivi destiné à mieux

protéger la nature face aux changements urbains et climatiques. Et c'est un vrai jeu d'enfant : il suffit de s'inscrire sur le site www.nos-jardins-a-la-loupe.fr, de télécharger les documents d'accompagnement des observations ou de se les procurer auprès du CPIE du haut Jura et de renseigner chaque mois vos observations sur le site.

Y a-t-il déjà beaucoup d'inscrits dans le haut Jura ?

Onze classes et accueils de loisirs sont inscrits. Mais les particuliers sont encore trop peu nombreux. Or, nombreuses sont les personnes qui installent une mangeoire et aiment observer les oiseaux. Je les invite donc à s'inscrire, car il n'y a rien de contraignant. Il faut noter le nombre maximum d'espèces vues dans le mois, en sachant que la valeur zéro est importante. On peut participer une fois ou régulièrement, selon ses disponibilités. C'est facile, ludique et toutes les observations comptent ! ■

Propos recueillis par Christelle Klüga